

LA PARTICIPATION DES JEUNES DANS LES ASSOCIATIONS DE JEUNESSE ET D'ÉDUCATION POPULAIRE

SYNTHÈSE DE LA RECHERCHE-ACTION DU CNAJEP
DÉCEMBRE 2014

Le Cnajep a mené en 2014 une recherche sur la participation des jeunes dans les associations de jeunesse et d'éducation populaire, dans le cadre d'un appel à projets du Fonds de développement de la vie associative (FDVA).

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Une démarche de recherche-action

Plusieurs éléments permettent de revendiquer, pour ce travail, l'intitulé de recherche-action :

- Il s'agit d'une **recherche dont l'objet est sa propre pratique** – à la fois diverse et collective dans le cadre du Cnajep.
- Il s'agit d'une **démarche construite collectivement** et d'une production collective de connaissances.
- Il s'agit aussi d'une **recherche visant à modifier l'action et les pratiques** des acteurs.

L'objet de l'étude

L'enquête porte sur la participation des **jeunes de 16/30 ans** (avec un focus sur les 16/18 ans) dans les associations de jeunesse et d'éducation populaire.

Le postulat initial était d'étudier la **construction des parcours de participation** des jeunes dans et par les associations de jeunesse et d'éducation populaire. En quoi et comment les démarches développées par les associations de jeunesse et d'éducation populaire sont-elles productives d'un parcours participatif ?

Sans remettre en cause cette approche dynamique (participation comme processus, comme parcours, comme accompagnement éducatif, ...) et transversale de la participation (bénévoles, volontaires, professionnels, publics « bénéficiaires »), il a été décidé de **recentrer notre étude sur la question de l'accès et de la place des jeunes dans les espaces de décisions** des associations.

Le questionnaire en ligne

Les résultats de notre étude s'appuient pour l'essentiel sur les données recueillies dans le cadre d'un questionnaire en ligne réalisé avec l'appui de **Recherche & Solidarités**.

Ce questionnaire, qui s'adressait aux responsables des associations de jeunesse et

d'éducation populaire, a permis de constituer un échantillon de **266 associations** représentatives de la diversité du champ (diversité des réseaux, équilibre organisations de jeunes/associations d'éducation populaire, ancrage territorial, représentativité géographique).

UNE RÉELLE IMPLICATION DES JEUNES DANS LA VIE DE L'ASSOCIATION

Des réseaux pour les jeunes, mais pas toujours avec les jeunes

Les jeunes sont fortement impliqués dans les associations de jeunesse et d'éducation populaire : **70% des associations interrogées** (18% « exclusivement » + 52% « pour partie ») **affirment compter des jeunes de 16/30 ans dans l'ensemble de leurs instances** (bureau, conseil d'administration, commissions).

Cette proportion est sensiblement plus importante pour les associations s'adressant exclusivement aux 16/30 ans par rapport aux associations « tous publics ». Se dessine peut-être ici **l'une des distinctions (mais aussi l'une des convergences) entre organisations de**

jeunes et organisations de jeunesse, qui toutes deux mobilisent fortement des jeunes sans que cela se décline nécessairement sous les mêmes formes.

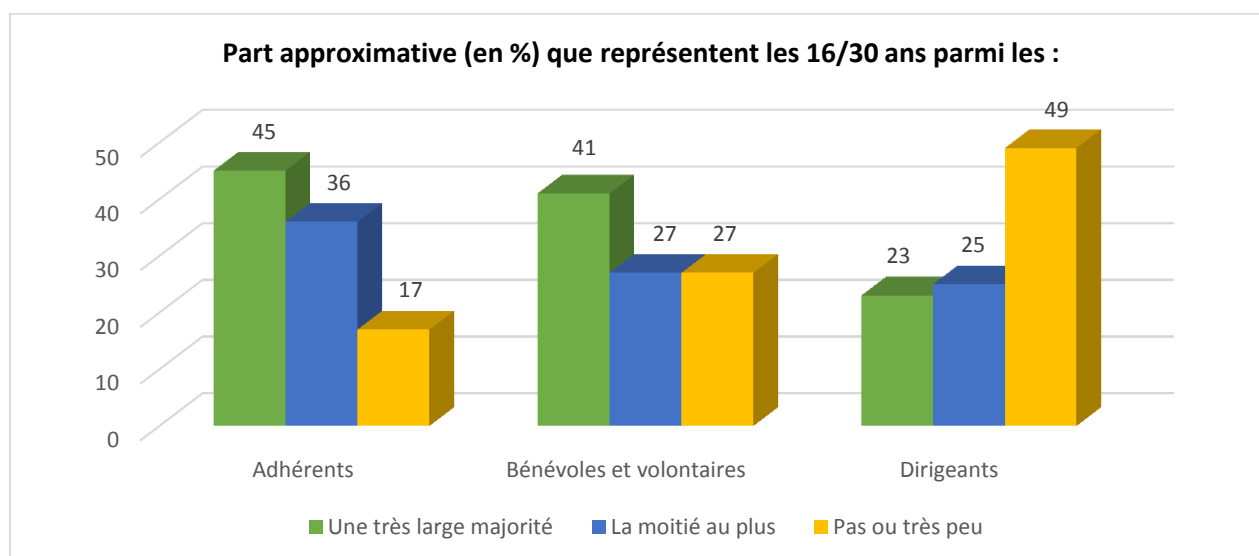
Les associations locales sont un peu moins nombreuses à être exclusivement gérées par des 16-30 ans et sont également plus nombreuses à ne comporter aucun jeune parmi leurs instances dirigeantes.

Cette situation est très certainement à relier aux **difficultés spécifiques rencontrées par les associations locales pour « fidéliser » leurs bénévoles (notamment les jeunes).**

Des jeunes davantage acteurs que décideurs ?

Les résultats de l'enquête montrent très nettement que, si les jeunes sont des acteurs essentiels du projet de l'association (à la fois comme « public bénéficiaire » et comme

« ressource » bénévole ou volontaire), **leur présence s'amenuise à mesure que s'élève le niveau de responsabilités dans les instances dirigeantes.**



En définitive, il semblerait que les jeunes soient **davantage associés à la mise en œuvre et à l'animation du projet de l'association, qu'à son élaboration et à sa définition stratégique.** Plusieurs éléments peuvent expliquer cette situation, qu'il s'agisse de problématiques internes à l'association (absence d'accompagnement, manque de confiance faite aux jeunes, ...) ou de contraintes spécifiques aux

situations de vie rencontrées par les jeunes (mobilité, conciliation entre formation/emploi et engagement, ...). Il paraît toutefois important de souligner que le rôle d'acteur plus que de décideur confié aux jeunes au sein des associations semble correspondre précisément aux « nouvelles » attentes et aux aspirations exprimées par les jeunes dans les différentes enquêtes.

Des attentes fortes

Les résultats de l'enquête montrent que l'engagement des jeunes constitue un réel enjeu pour les associations de jeunesse et d'éducation populaire, un **enjeu davantage « idéologique » qu'organisationnel**.

Pour ces associations, faire participer les jeunes doit d'abord permettre de donner du sens au projet, de « *mettre en adéquation nos pratiques éducatives avec les valeurs d'éducation*

populaire ». **Trois ambitions majeures et complémentaires** sont ainsi assignées à la participation des jeunes à la vie de l'association : accompagner à la prise de responsabilités, éduquer à la citoyenneté, et contribuer à l'émancipation.

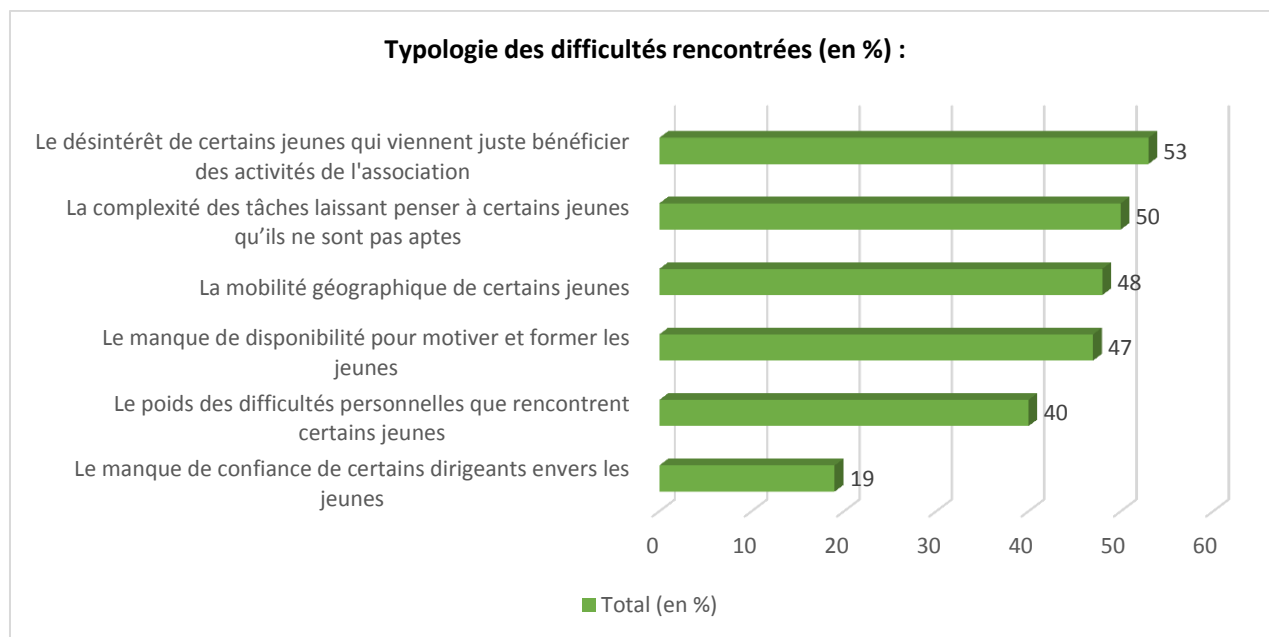
L'**enjeu stratégique** (favoriser l'évolution du projet associatif, renouveler ou renforcer les équipes dirigeantes) apparaît plus **secondaire**.

Des obstacles à surmonter

Les associations de jeunesse et d'éducation populaire témoignent **d'importantes difficultés de mobilisation des jeunes** (même s'il faut souligner que d'autres enquêtes montrent que cette problématique n'est spécifique, ni aux jeunes, ni aux associations de jeunesse et d'éducation populaire).

Ces difficultés sont plus fortement ressenties au sein des associations locales (73%), alors que les têtes de réseau nationales ne sont « que »

62% à en faire état. Cette disparité témoigne des difficultés spécifiques rencontrées par les associations locales pour assurer la continuité et la pérennité de l'engagement de leurs bénévoles (notamment les jeunes). Inversement, les têtes de réseau nationales, outre qu'elles souhaitent parfois jouer un rôle moteur et exemplaire, « profitent » des parcours d'engagement au sein de l'association dans lesquels sont inscrits les jeunes qui accèdent aux responsabilités.



Les difficultés identifiées par les associations sont principalement **liées aux situations et aux attitudes des jeunes, ainsi qu'aux contraintes qui pèsent sur eux** : rapport consumériste au service associatif, manque de confiance, mobilité géographique, difficultés personnelles, précarité des jeunes qui les détourne des questions d'engagement et de participation, formes d'engagement plus ponctuelles, etc.

Les associations pointent également de nombreux **freins organisationnels** (manque de volonté politique, faible accompagnement des jeunes, modes d'animation inadaptés, lourdeur de la gestion administrative, technicisation croissante de la vie associative).

DES ASSOCIATIONS MOBILISÉES POUR UNE ÉVOLUTION DES PRATIQUES

Une réelle volonté de mieux faire

Loin d'être résignées par les difficultés rencontrées, et visiblement attachées à faire vivre les valeurs de l'éducation populaire, les associations interrogées font part de leur détermination à relever le défi de la participation des jeunes.

Elles sont **73% à avoir développé** depuis plusieurs années (52%) ou plus récemment (21%) **des stratégies et des actions spécifiques** pour encourager les jeunes à prendre place dans les instances de décisions. Elles sont **seulement 5% à n'avoir et à n'envisager aucune stratégie** en ce sens, et de manière relativement stable pour l'ensemble des segments de l'échantillon.

Des premiers résultats encourageants

81% des associations interrogées constatent des effets positifs en matière de participation des jeunes. Dans 46% des cas, des jeunes sont entrés dans les instances dirigeantes, et dans 35% ils participent davantage sans toutefois être présents dans les instances.

Ces taux sont sensiblement supérieurs pour les associations nationales (88%) par rapport aux associations locales (76%), **ainsi que pour les associations dédiées aux 16/30 ans (83%)** par rapport aux associations tous publics (80%).

Des bonnes pratiques à approfondir

Trois types de stratégies ou de bonnes pratiques se dégagent des témoignages des associations interrogées :

- Concerner les jeunes (sensibiliser, informer, impliquer).
- Accompagner les jeunes (former, transmettre, valoriser).
- Instituer la place des jeunes (contraintes statutaires).

Ces stratégies ne sont pas exclusives l'une de l'autre, mais ont au contraire vocation à interagir et à se compléter dans le cadre de ce qui est présenté dans nombre de contributions que nous avons recueillies, comme la construction d'un parcours d'engagement au sein de l'association.

Si les résultats recueillis sont globalement équivalents entre les associations dédiées aux 16/30 ans et les associations tous publics, on notera que **ces stratégies se déploient davantage au niveau national (87%)**, qu'à l'échelon régional et départementale (75%) et surtout local (64%). Cette disparité réside très certainement dans le rôle d'impulsion stratégique que jouent les têtes de réseau, alors que les associations locales sont plutôt mobilisées dans l'action de terrain.

Dans le premier cas, cela peut s'expliquer par les difficultés particulières que rencontrent les associations locales pour mobiliser les jeunes dans la durée. Dans le second cas, on peut supposer que les organisations de jeunes sont davantage pénétrées de cette culture du renouvellement des cadres et de la transmission du projet, et qu'elles en retirent par conséquent davantage de « bénéfices ».

Plusieurs associations interrogées insistent en effet sur cette notion de parcours. Il s'agit, par une pédagogie active, d'inciter les jeunes à prendre des responsabilités et des initiatives, et de créer ainsi une **culture de la responsabilité et de l'engagement**. Les différentes pratiques d'engagement des jeunes dans les associations de jeunesse et d'éducation populaire (implication dans des commissions, animation de projets, ...) sont donc pensées comme des **espaces intermédiaires de prise de responsabilités** et comme des paliers successifs dans le parcours d'engagement du jeune. Le schéma est décrit de la manière suivante par plusieurs associations : *« j'agis, je participe, cela a du sens, j'ai envie de poursuivre mon action, et pourquoi pas de participer aux instances de l'association »*.

LES ASSOCIATIONS DE JEUNESSE ET D'ÉDUCATION POPULAIRE OBSERVATOIRES ET LABORATOIRES DE LA PARTICIPATION DES JEUNES

Au-delà des spécificités et des disparités notables apparues au fil de notre étude (notamment entre le niveau local et l'échelon national, et entre les organisations de jeunes et les associations « tous publics »), l'analyse des résultats de l'enquête positionne les associations de jeunesse et d'éducation populaire comme des observatrices privilégiées de l'engagement des jeunes et de ses mutations, mais aussi comme des actrices résolument engagées en faveur de la participation des jeunes à la vie de l'association et, plus largement, à la vie de la Cité.

Observatoires de la participation des jeunes, les associations de jeunesse et d'éducation populaire le sont à double titre :

- La question de la participation des jeunes, loin d'être un impensé placé dans l'angle mort des priorités de nos mouvements, constitue au contraire une **préoccupation largement partagée et profondément ancrée dans le projet** des associations de jeunesse et d'éducation populaire. Créer les conditions d'une participation des jeunes reviendrait en quelque sorte à donner corps aux valeurs qui fondent l'éducation populaire.
- Les associations de jeunesse et d'éducation populaire concernent et mobilisent de nombreux jeunes. Ces associations **ne se contentent pas d'agir pour les jeunes** à travers le déploiement d'activités qui s'adressent à eux, **mais bien avec et par les jeunes** dans le cadre de l'accompagnement des jeunes qu'elles accueillent dans des parcours d'engagement au sein de l'association.

Laboratoires de la participation des jeunes, les associations de jeunesse et d'éducation populaire peuvent le revendiquer à plusieurs égards :

- Ces associations ne restent ni aveugles, ni spectatrices des difficultés rencontrées en matière de participation des jeunes. Au-delà du repérage des obstacles et des freins à l'engagement des jeunes, elles mènent de nombreuses réflexions et expériences concrètes pour faire face à ces défis. Ces associations s'affirment ainsi comme des **lieux d'expérimentation de la participation des jeunes**.
- Les résultats encourageants enregistrés par les associations ayant développé des stratégies et des actions visant spécifiquement le renforcement de la participation des jeunes aux espaces de décisions, tendent à illustrer la pertinence et l'efficacité des réponses apportées. Les associations de jeunesse et d'éducation populaire constituent donc des **lieux d'innovation sur la participation des jeunes**.

Observatoires et laboratoires, les associations de jeunesse et d'éducation populaire s'affirment à la fois comme des **lieux d'expertise sur la jeunesse** et son engagement, et comme des **espaces d'élaboration collective de paroles et de projets** de jeunes. Fortes de cette double compétence, les associations de jeunesse et d'éducation populaire ont toute leur place dans la construction et la mise en œuvre des politiques de jeunesse.

Le Cnajep insiste sur le fait que pour compléter et affiner cette étude, il serait évidemment utile de croiser cette parole associative avec le point de vue des jeunes engagés dans les associations.